

Le travail hors la classe : la question de l'autonomie et de l'implication

L'objet de ce document est d'apporter une réflexion concernant les activités envoyées aux élèves et qu'ils doivent réaliser à distance avec, de fait, un accompagnement limité de leurs enseignants.

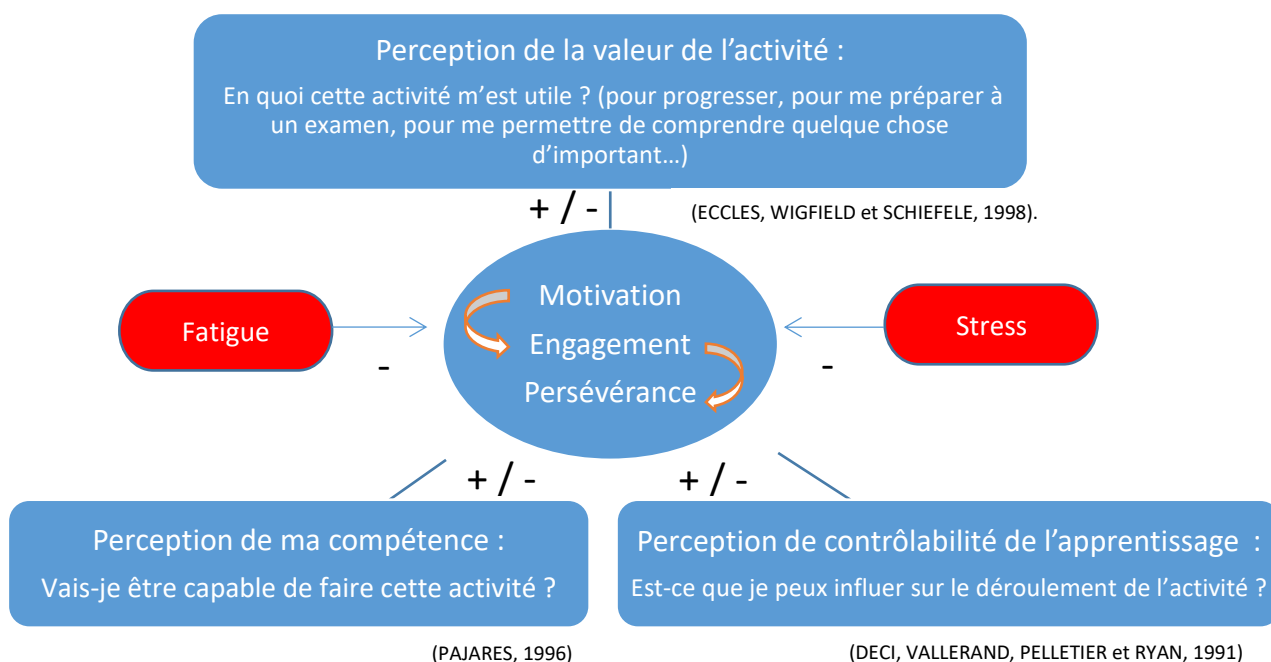
L'efficacité du travail à la maison dépend pour une part importante du degré d'autonomie et d'implication de l'élève face à la tâche qui est demandée.

Les recherches ont montré que **l'autonomie** dépend du « degré de contrôle qu'un élève croit exercer sur le déroulement d'une activité » (VIAU, 1994). L'élève autonome est l'élève capable d'identifier l'origine de ses réussites et de ses échecs afin de réinvestir les stratégies mises en place ou bien, au contraire, de les changer dans le but de réussir l'activité.

L'implication fait directement référence à la motivation* dans le sens où l'élève doit tout d'abord s'engager dans l'activité pour être éventuellement en situation de réussite. Apprendre n'est pas toujours intrinsèquement motivant, il faut le support et les encouragements de l'enseignant. Seul devant son travail et sans le soutien d'un parent qui ne peut pas toujours répondre présent (en télétravail par exemple), l'élève aura plus de difficulté à rester motivé.

**Philippe Meirieu parle plutôt de « mobilisation » : « Faire de la motivation un préalable à une situation d'enseignement-apprentissage, c'est renvoyer la réussite de cette dernière à l'aléatoire des histoires singulières ; c'est aussi imaginer que l'élève peut désirer ce qu'il ignore ; c'est donc, tout à la fois, renoncer à s'appuyer sur la force mobilisatrice des savoirs et se résigner à ce que seuls celles et ceux qui ont déjà découvert – ou pressenti – les satisfactions qu'ils pourront retirer d'un apprentissage soient « motivés » pour s'y engager. C'est pourquoi, afin d'écarter définitivement cette tentation fataliste, il faudrait remplacer, en matière pédagogique, le terme « motivation » par « mobilisation » ». (Meirieu, 2015, p.40).*

Dans ce contexte « seul » à la maison, sa motivation, son engagement et sa persévérance vont dépendre de trois perceptions :



Deux autres facteurs rentrent en jeu dans la motivation, l'engagement et la persévérance de l'élève pour réaliser une activité : la fatigue et le stress. Ils sont évidemment à prendre en compte dans un contexte anxigène car ils vont intervenir sur la capacité cognitive de l'élève : la concentration requiert une bonne santé qui passe par une bonne hygiène de vie (repos, coupure des écrans pour s'aérer, se changer les idées etc...)

La motivation, la persévérance seront favorisés par :

	Enseignement en classe	Enseignement à distance
Une activité qui a un sens que l'élève peut percevoir	Une situation déclenchante, une problématique pour lancer une recherche, une démarche d'investigation.	Un contexte est précisé (comprendre le monde... <i>cette étude permet de comprendre le rôle de...</i>) Un objectif est précisé (apprentissage engagé... <i>à la fin de l'activité je saurai faire...</i>)
Une activité qui semble réalisable	L'élève sait pouvoir compter sur des aides qui ne sont pas proposées « d'emblée » (aides écrites, aides entre pairs, accompagnement du professeur). Elle peut être longue car accompagnée par l'enseignant.	Pas trop longue, avec des paliers de difficultés croissants et des aides anticipées directement accessibles. Avoir la possibilité de travailler entre pairs via des réseaux.
Une activité qui laisse à l'élève une certaine liberté	Liberté d'expression sur certains points : l'élève « a son mot à dire ». Plusieurs stratégies possibles pour résoudre un problème, créativité engagée...	Possibilité de choisir un rythme de travail qui lui convient (et compatible avec les possibles difficultés de connexion de l'élève) mais dans un cadre explicite (surtout pour les plus jeunes).

L'encouragement reste primordial : le retour du professeur qui a porté un regard sur la production de l'élève va avoir un impact direct sur la motivation de l'élève. Il faut bien choisir ses mots car l'écrit reste ! C'était déjà le cas en classe avec les remarques sur les copies mais la différence est qu'il est plus difficile d'adoucir à l'oral une remarque qui aurait été jugée après coup trop sévère à l'écrit par exemple. Un élève qui a rendu un travail a déjà franchi une étape et il faut l'encourager à persévérer, le féliciter pour ses réussites et le conseiller pour progresser. Tout autre commentaire risquerait d'être contre-productif.

Enfin, le travail à distance peut également avoir un effet positif sur l'implication des élèves réservés voire timides en classe. Pour certains d'entre eux, la maison peut être un cadre plus rassurant qui les incite à davantage s'exprimer. Ces élèves ne sont en effet plus exposés directement au regard des autres camarades et du professeur. Le stress peut aussi être induit par les modalités du travail à distance. C'est pourquoi la quantité de travail demandé et la fréquence des messages envoyés par l'ensemble des professeurs sont des éléments à prendre en compte collectivement au sein des équipes pédagogiques.